

155)

el·*eva*·*vit*·*in*·*mod*·*vm*·*solis*
cavti·*et*·*cavtopati*·*in*·*onorem*

De la formule *in modum Solis* les auteurs rapprochent notamment Val. Maximus, I, 8, 2 (le serpent d'Épidaure *quem... in modum Aesculapii venerati fuerunt*) et la dédicace d'une statue de Constantinople : Κωνσταντίνω λάμποντι Ἡλίου δίκην (L'Orange, *Symbolae Osloenses*, XIV, 1935, p. 113-114).

N° 460 avec fig. Entre *Poetovio* et *Andautonia*, à Varazdinske Toplice. Autel.

156)

DIANA ET
NYMPHIS
SACRÆ
COLLEGIVM
IVVENTIVS
V · S · L · M

Pour les Nymphes, déesses des eaux thermales du lieu, cf. *C. I. L.*, III, nos 4117 et 10893.

INSCRIPTIONES ITALIAE, VOL. I,
REGIO I, fasc. I, TIBUR. Rome,
1936.

Id., VOL. XIII, FASTI ET ELOGIA,
fasc. 3, ELOGIA. Rome, 1937.

Suite de la publication entreprise par l'Union académique nationale d'Italie.

Le volume I sera consacré au Latium et à la Campanie ; le fascicule I réservé à *Tibur*, et qui a pour auteur J. Mancini, compte 653 numéros ; plusieurs inscriptions sont inédites, dont le n° 73 : règlement de l'autel de Bona Dea.

Du volume XIII le fascicule 3, publié par A. Degrassi, groupe les *Elogia*, aussi bien de Rome, notamment du forum d'Auguste (avec un plan), que du reste de l'Italie. 91 numéros.

P. 85-86. Table de concordance avec le *C. I. L.* et les *Notizie degli Scavi*, 1933.

P. 86. Liste montrant que 25 des *Elogia* reproduits ici ne figureraient pas au *C. I. L.*

N. IORGA. HISTOIRE DES ROUMAINS ET DE LA ROMANITÉ ORIENTALE. Bucarest, 1937.

La seconde partie du tome I^{er}, intitulée *Le sceau de Rome*, traite en particulier de la conquête de la Dacie par Trajan et de l'organisation du pays qui s'ensuivit. Grand usage des inscriptions.

G. DE JERPHANION. LA VOIX DES MONUMENTS, nouvelle série. Rome et Paris, 1938.

P. 38-94 avec pl. Trois études sur le carré magique *Rotas opera*, parues dans les *Recherches de science religieuse*, XXV, 1935, p. 188-225, les *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1937, p. 84-93 (ici plus complet) et les *Rech. de sc. relig.*, XXVII, 1937, p. 326-334.

Dans cette dernière étude, le P. de Jerphanion estime, comme M. Fr. Cumont, que le carré a une origine juive et s'appuie sur les chap. I et IX d'Ézéchiel ; les chrétiens en le faisant entrer dans l'arsenal de leur magie l'ont retourné.